

SOMMAIRE

POINTS SAILLANTS.....	1
INDICATEURS NATIONAUX.....	2
INDICATEURS REGIONAUX.....	12
METHODES.....	18

POINTS SAILLANTS

En semaine 28, le nombre de cas et de personnes-contacts continue sa forte augmentation (respectivement +111% et +82%).

Jusqu'en S27, le nombre moyen de personnes-contacts par cas était stable dans un contexte de forte reprise épidémique. La baisse de cet indicateur observée en S28 sera à confirmer après consolidation des données.

La proportion de cas précédemment connues comme contacts poursuit sa diminution en perdant 2 points à 16,8%. Cela suggère qu'une proportion croissante des personnes-contacts à risque ne sont pas identifiées préalablement, ce qui est cohérent avec la baisse du nombre de contacts par cas. La proportion des cas ayant fréquenté des bars augmente, suggérant des contaminations massives dans ces lieux.

Il est important de rappeler que le contact-tracing et l'isolement des cas et des personnes-contacts restent des mesures fondamentales pour freiner la transmission du virus et l'épidémie.

L'augmentation du nombre de cas, notamment des cas ayant fréquenté des lieux à risque de transmission, ainsi que l'évolution des indicateurs de maîtrise des chaînes de transmission sont cohérents avec la reprise épidémique constatée par les autres systèmes de surveillance.

INDICATEURS NATIONAUX

► Nombre de cas et de personnes-contacts à risque identifiés

En semaine 28, 54 373 cas et 102 837 personnes-contacts à risque ont été enregistrés dans ContactCovid, marquant une reprise à la hausse pour la 3^e semaine consécutive (Tableau 1 et Figure 1).

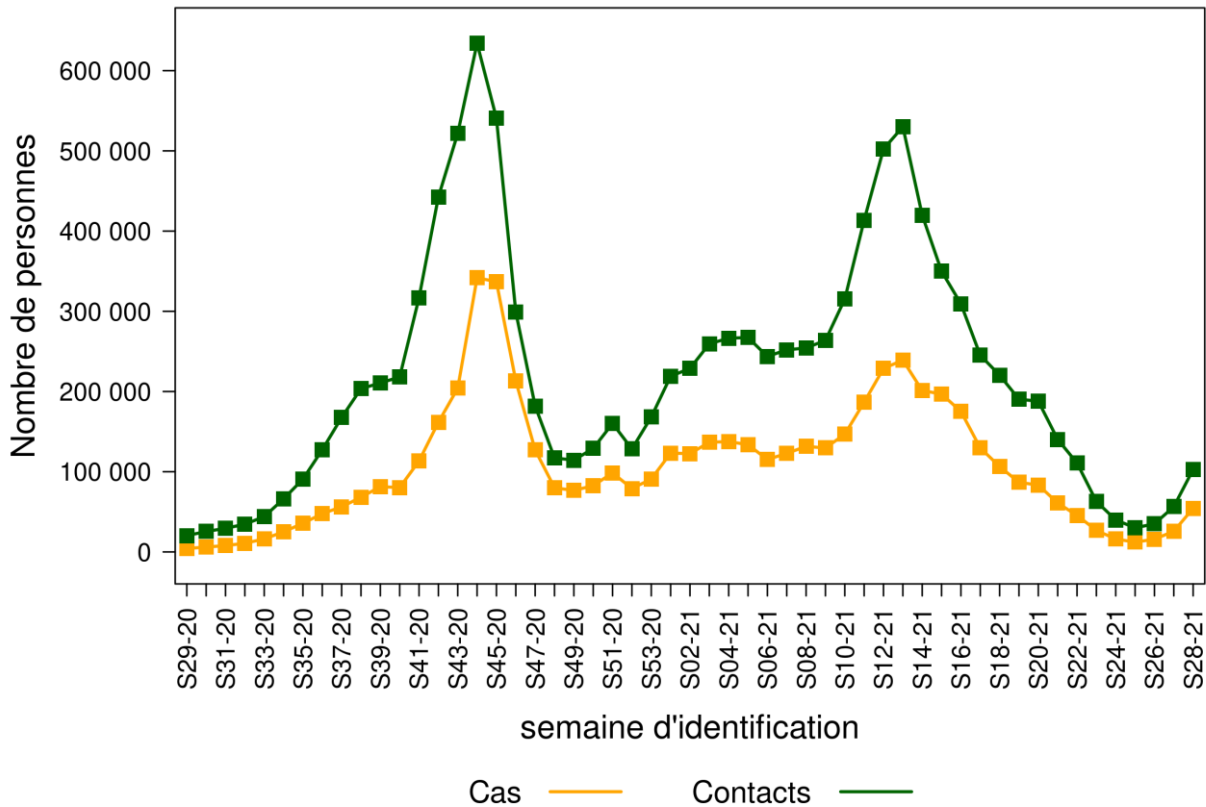
Tableau 1. Indicateurs épidémiologiques du suivi des activités de traçage de la semaine 28 (du 12 au 18 juillet 2021) et de la semaine 27 (du 05 au 11 juillet 2021), France

Indicateurs ContactCovid	Semaine 28	Semaine 27	Tendance
Cas et personnes-contacts à risque			
Nombre de cas	54 373	25 798	↗ (+111%)
• Proportion de cas investigués	86%	94%	↘
• Âge moyen des cas	31 ans	32 ans	→
Nombre de personnes-contacts à risque	102 837	56 379	↗ (+82%)
• Proportion de personnes-contacts investigués	84%	97%	↘
• Âge moyen des personnes-contacts	32 ans	33 ans	→
Milieus fréquentés par les cas durant la période de contagiosité			
Nombre de cas liés au milieu scolaire	140	397	↘ (-65%)
Nombre de cas mentionnant un rassemblement en milieu professionnel	407	375	↗ (+9%)
Nombre de cas mentionnant la fréquentation d'un restaurant	406	213	↗ (+91%)
Nombre de cas mentionnant une réunion privée	842	498	↗ (+69%)
Nombre de cas mentionnant avoir fréquenté un transport collectif*	377	502	↘ (-25%)
Nombre de cas mentionnant la fréquentation du milieu sportif	334	224	↗ (+49%)
Nombre de cas mentionnant la fréquentation du milieu culturel	395	149	↗ (+165%)
Nombre de cas mentionnant la fréquentation d'un bar	1532	524	↗ (+192%)
Délais			
Délai moyen entre date de début des signes et prélèvement diagnostique (information pour 64% des cas)	2,0 jours	2,0 jours	→
Nombre de personnes-contacts par cas			
Nombre moyen de contacts par cas	2,1	2,4	↘
% de cas ne rapportant aucun contact à risque	37,5%	35,6%	↗
% de cas rapportant plus de 5 personnes-contacts à risque	8,9%	10,5%	↘
Chaînes de transmission			
Proportion de nouveaux cas connus auparavant comme personnes-contacts à risque	16,5%	18,2%	↘
Proportion de personnes-contacts à risque identifiées en semaine n-1 devenues des cas	9,6%	9,6%	→
• si cas index symptomatique	11,0%	11,6%	↘
• si cas index asymptomatique	5,5%	5,1%	↗
• si cas index domiciliaire	14,0%	14,1%	→
• si cas index extra-domiciliaire	7,0%	6,6%	↗
Mobilité des cas			
Proportion de cas ayant voyagé en France hors de leur région de résidence	8,5	7,6	↗
Proportion de cas ayant voyagé dans un autre pays	5,8	10,9	↘

Note. La base de données ContactCovid est une base dynamique dont les informations relatives aux cas ou aux personnes-contacts peuvent évoluer d'une semaine sur l'autre pour une même personne en raison des investigations épidémiologiques. Ainsi, les résultats du tableau pour la semaine n-1 peuvent différer de ceux présentés dans le point épidémiologique de la semaine précédente. Une valeur est considérée à la hausse (respectivement à la baisse) lorsqu'elle augmente (respectivement diminue) de plus de 5% par rapport à la semaine précédente. Source : ContactCovid-Cnam.

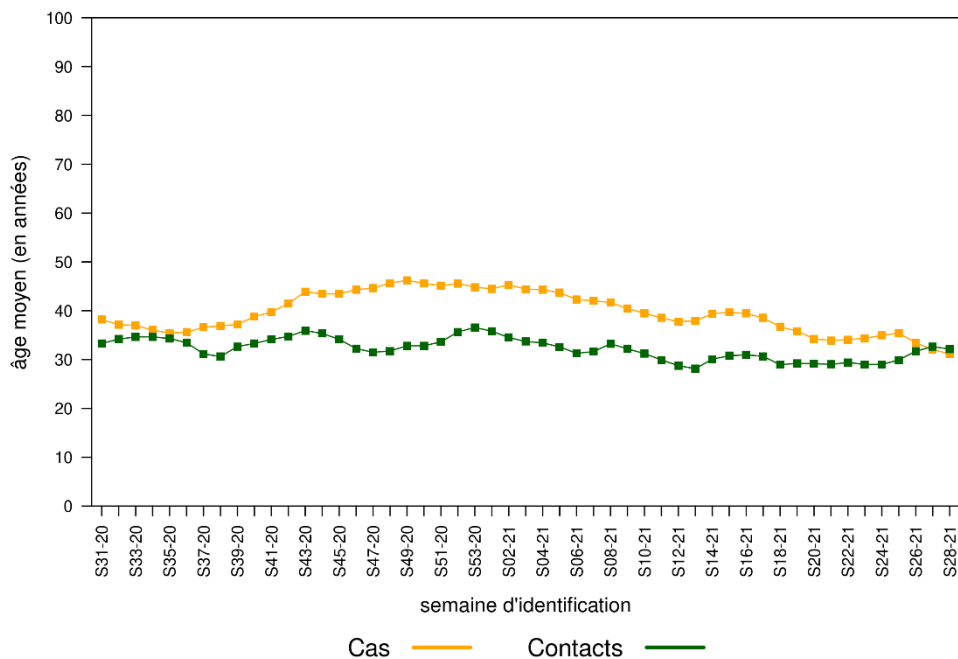
*la notion de transport collectif regroupe des moyens de transports publics (train, bus) dans lesquels les mesures barrières sont obligatoires et des moyens de transport privés tels que le covoiturage pour lesquels il n'existe pas de contrôle.

Figure 1. Evolution du nombre de cas* et de personnes-contacts à risque enregistrés, par semaine, France



* Le nombre de cas enregistrés diffère des données de surveillance issues de SI-DEP du fait d'un délai de remontée d'information dans ContactCovid. En semaine 43-2020, les nombres de cas confirmés et de personnes-contacts à risque enregistrés sont sous-estimés en raison d'un problème technique. En raison des modalités du contact-tracing dans le département de Mayotte, les données de ContactCovid entre S02-2021 et S12-2021 n'incluent pas ce département. Source : ContactCovid – Cnam.

Figure 2. Evolution de l'âge moyen des cas et des personnes-contacts à risque enregistrés, par semaine, France

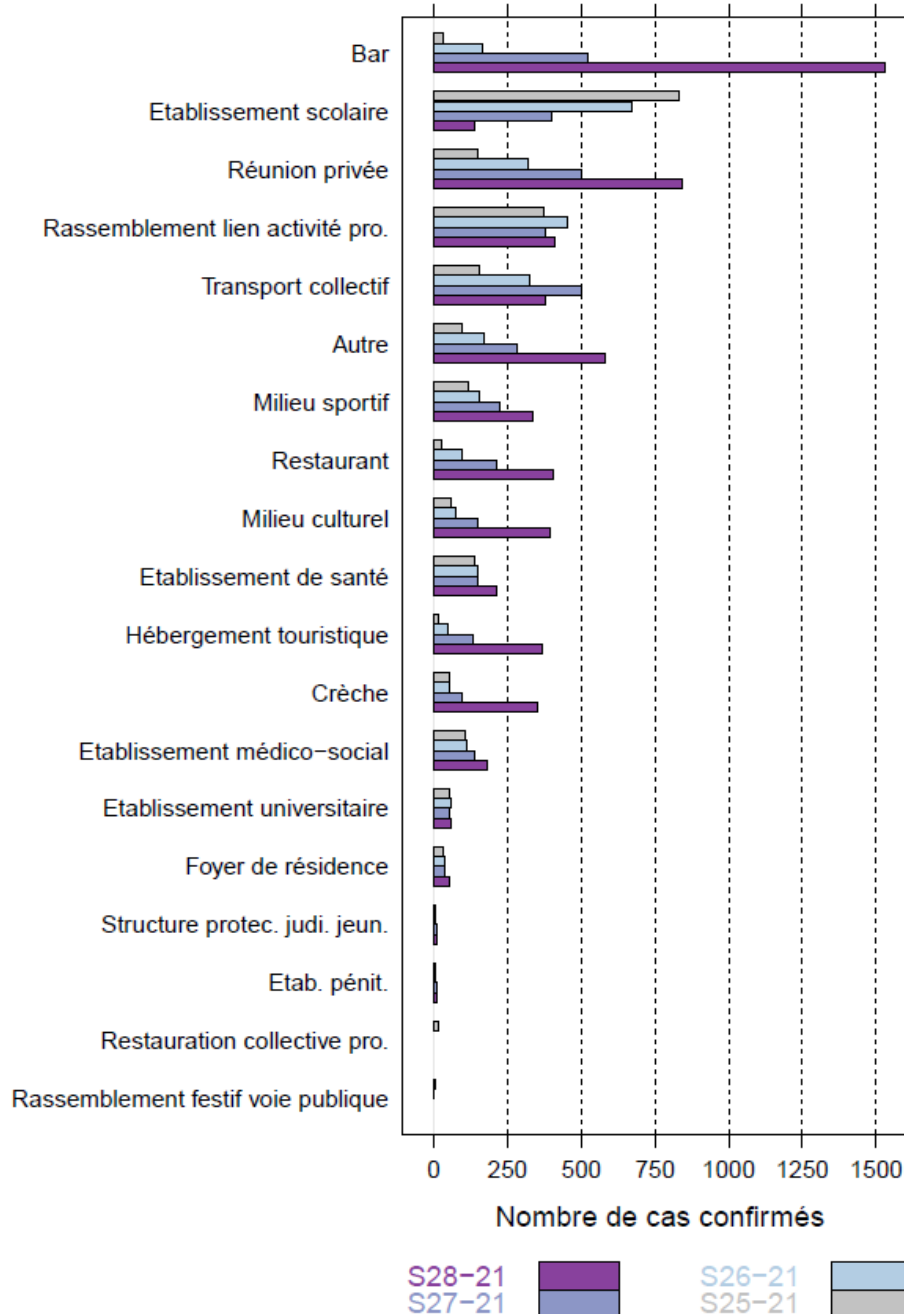


Lors des trois dernières semaines, l'âge moyen des cas et celui des personnes-contacts étaient comparables (respectivement 31 et 32 ans). Cela contraste avec ce qui avait été observé durant une grande partie de l'année passée, à savoir des cas en moyenne plus âgés que les personnes-contacts.

► Lieux fréquentés par les cas

En S28, de même qu'au cours des deux semaines précédentes, on observait une augmentation du nombre de cas rapportant avoir fréquenté des lieux où les gestes barrières, en particulier le port du masque, ne peuvent pas être systématiquement observés : bars, restaurants, réunions privées (Figure 3). L'augmentation de fréquentation des hébergements touristiques par les cas est liée à la période estivale. La participation par les cas à des réunions dans le cadre professionnel restent à un niveau élevé, mais proportionnellement moindre que les activités de loisirs.

Figure 3. Nombre de cas ayant rapporté avoir fréquenté une collectivité sensible autre que le milieu scolaire (avant ou après le début des signes), au cours des quatre dernières semaines, France

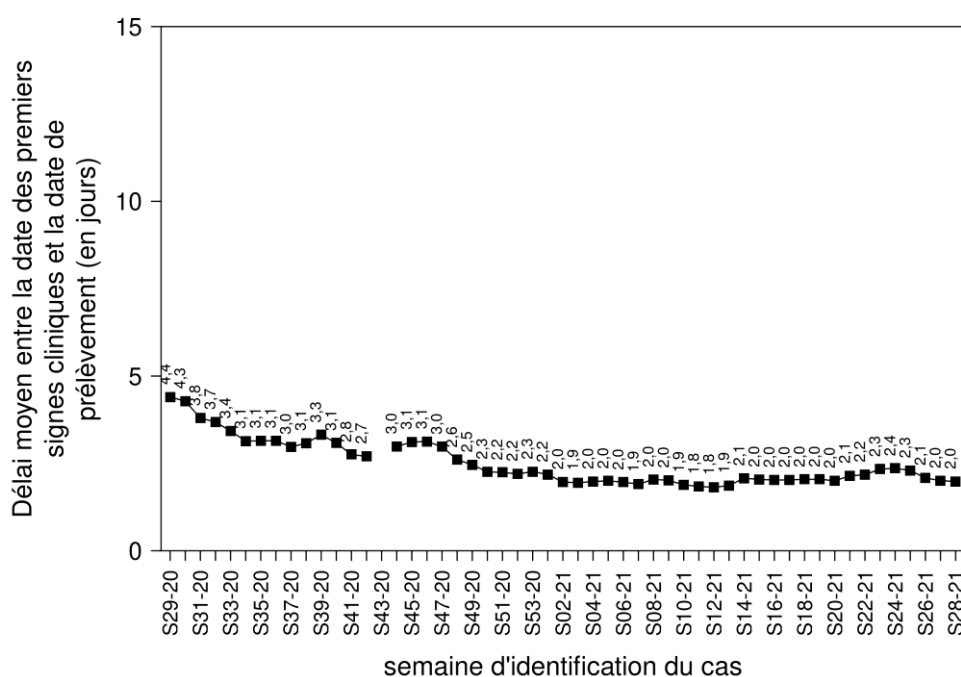


► Délais

Chez les cas symptomatiques, le délai moyen entre l'apparition des signes cliniques et le dépistage reste très stable, autour de 2 jours, depuis la fin de l'année 2020 (Figure 4). Si ce délai diminuait, cela pourrait permettre d'identifier plus précocement les personnes-contacts, et donc de leur fournir plus précocement les recommandations d'isolement (septaine).

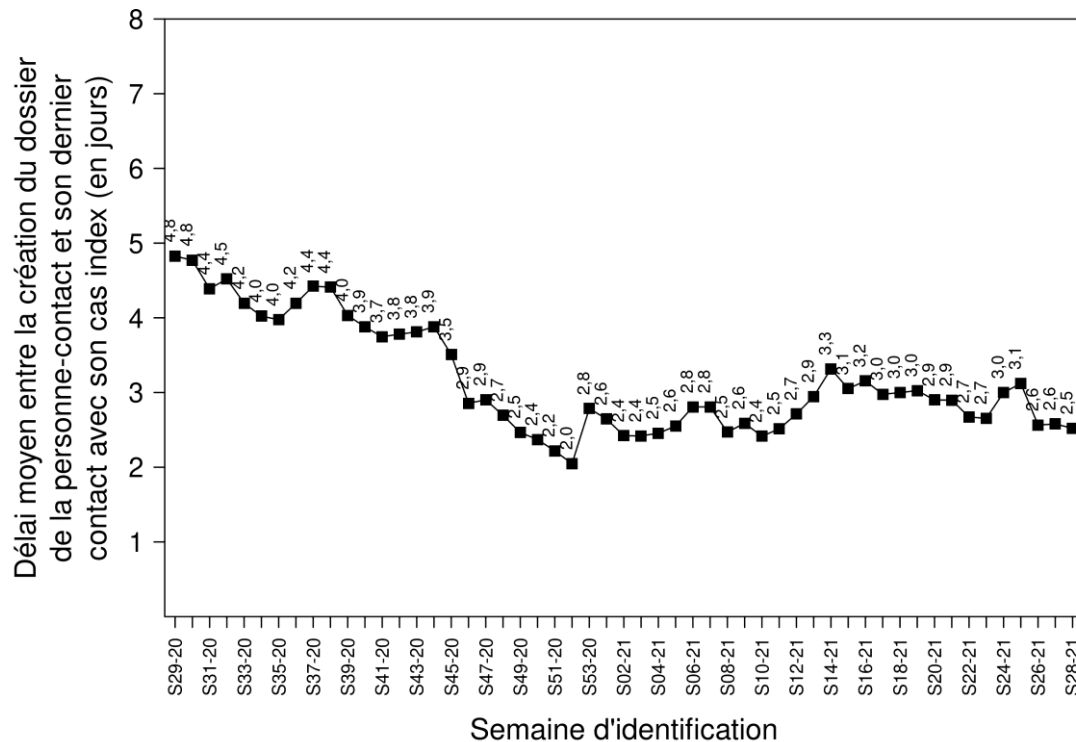
Le délai moyen entre le dernier contact à risque d'une personne-contact avec son cas d'index et la transmission de l'information à la CNAM est irrégulier mais s'est stabilisé aux alentours de 2,5 jours au cours des trois dernières semaines (Figure 5). Ce délai dépend, entre autres, du délai de diagnostic du cas. La réduction de ce délai permet de donner les informations concernant l'isolement (septaine) aux personnes-contacts avant que celles-ci ne deviennent elles-mêmes contagieuses, et contribue ainsi à briser les chaînes de transmission.

Figure 4. Evolution du délai moyen entre la date des premiers signes cliniques et la date de prélèvement, par semaine, France



Note: Information du délai renseignée pour 64 % des cas identifiés lors de la dernière semaine

Figure 5. Evolution du délai moyen entre l'ouverture du dossier d'une personne-contact et son dernier contact avec son cas source, par semaine, France



Note: Information du délai disponible pour en moyenne 75 % des personnes-contacts

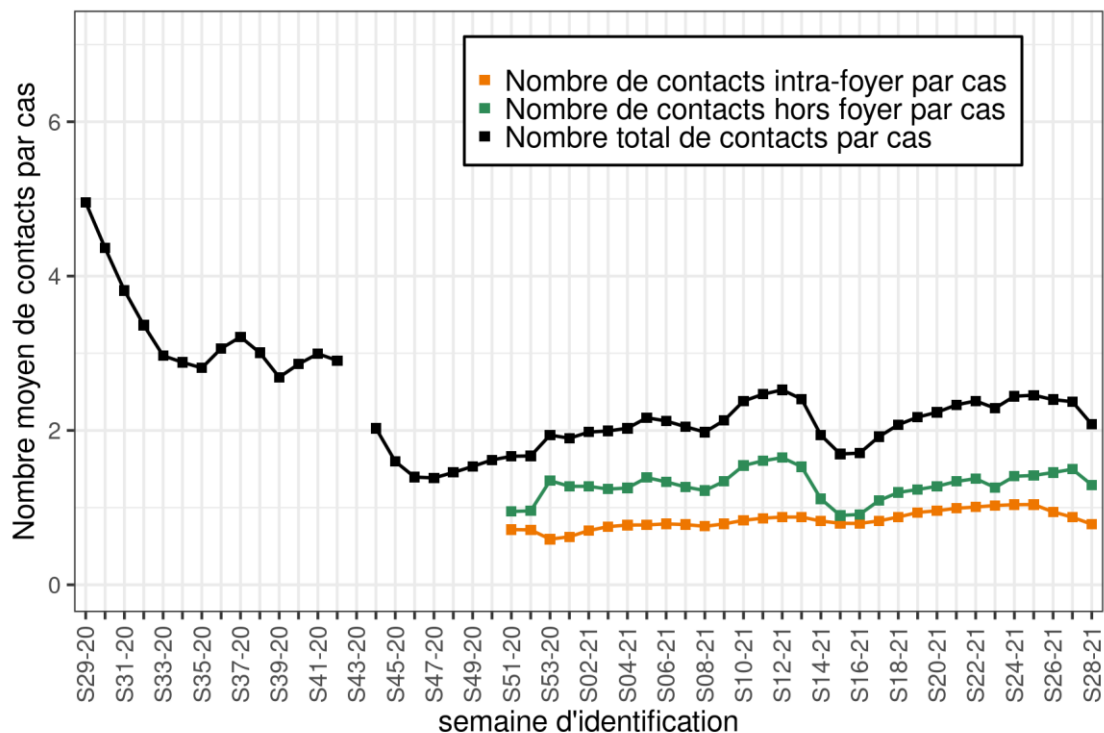
► Nombre de personnes-contacts à risque par cas

Entre S21 et S27, le nombre moyen de personnes-contacts déclarées par cas était stable, entre 2,3 et 2,5. En S28, ce nombre diminuait à 2,1 (Figure 6 et Tableau 1), ce qui semble en contradiction avec la dynamique actuelle de l'épidémie. Cependant, cette valeur n'est pas encore consolidée et pourrait être revue à la hausse en fonction des investigations menées auprès des cas. Cette baisse semble majoritairement attribuable à la baisse du nombre de personnes-contacts domiciliaires par cas (Figure 6). L'augmentation de la proportion de personnes-contacts à risque ne partageant pas le même foyer que le cas est cohérente avec l'accroissement de fréquentation des lieux où le respect des gestes barrières ne peut pas être systématique (voir *supra*).

De même, le pourcentage de cas sans personne-contact identifiée (37,5% en S28) augmentait de presque 2 points par rapport à S27, après avoir continuellement diminué entre S15 et S27 (Figure 7 et Tableau 1). De manière générale, cette proportion de cas sans personne-contact à risque dépend des mesures de freinage en cours et du respect des gestes barrières par la population. Mais la mise en place du second appel au cas ne déclarant pas de personne-contact à risque lors du premier contact a également permis d'améliorer la complétude de la recherche de ces personnes-contacts à risque. Il reste possible que des cas oublient une partie des personnes-contacts ou préfèrent ne pas les citer afin de leur éviter les contraintes de la septaine.

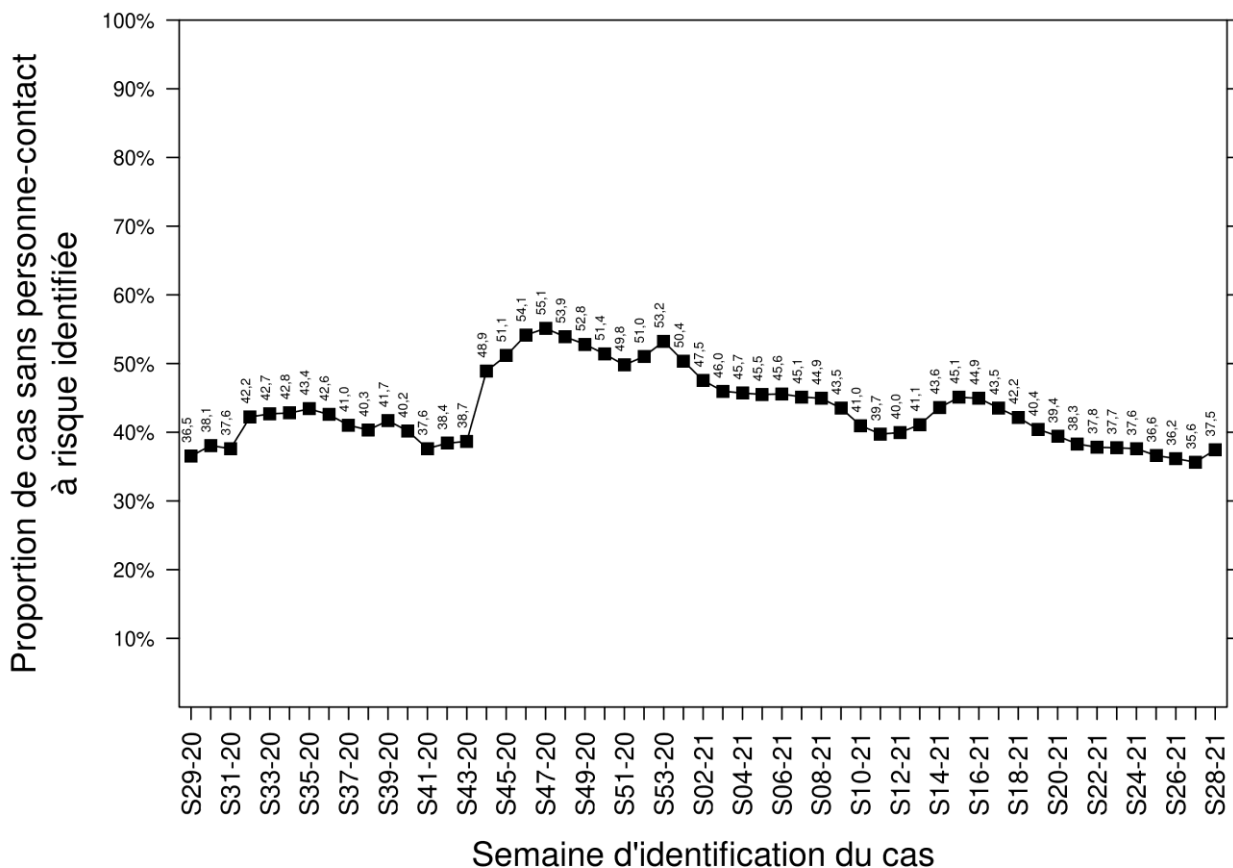
Le nombre moyen de personnes-contacts par cas reste inférieur pour les cas qui font partie d'une chaîne de transmission connue. En effet, ceux-ci, puisqu'ils ont eux-mêmes été des personnes-contacts avant d'être des cas, ont bénéficié de recommandations de septaine. Lorsqu'ils deviennent des cas, ils ont ainsi un moindre nombre de personnes-contacts à risque que les cas non issus d'une chaîne de transmission connue et qui n'ont pas bénéficié de ces recommandations. L'écart du nombre de contacts à risque entre ces deux groupes reste élevé depuis le début de l'année 2021 (Figure 8).

Figure 6. Evolution du nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas (intra-foyer, hors foyer et les deux confondus), par semaine, France



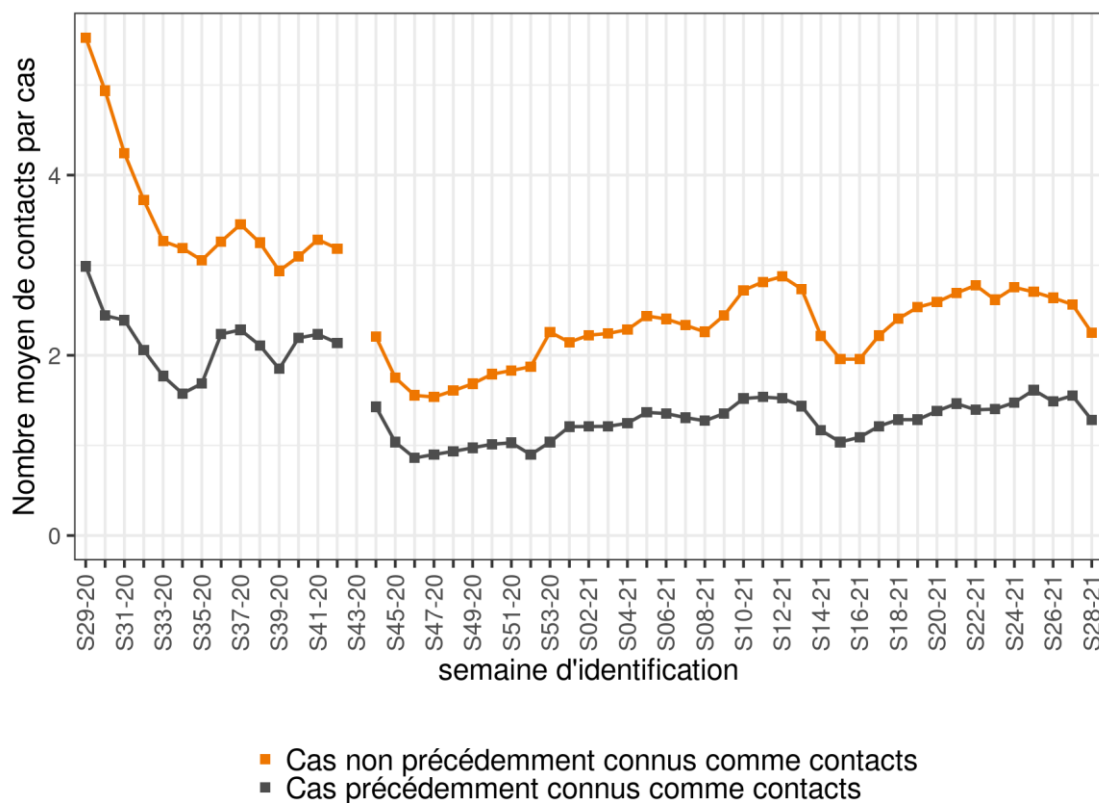
Indicateur non estimable pour la semaine 43-2020. Les données sur le caractère intra-foyer des contacts à risque ne sont estimables qu'à partir de S51-2020. Dernière semaine : valeur non consolidée. Source : ContactCovid – Cnam.

Figure 7. Evolution de la proportion de cas sans personne-contact à risque identifiée, par semaine, France



Dernière semaine : valeur non consolidée. Source : ContactCovid – Cnam.

Figure 8. Evolution du nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas, selon que le cas était précédemment connu comme personne-contact ou pas, par semaine, France

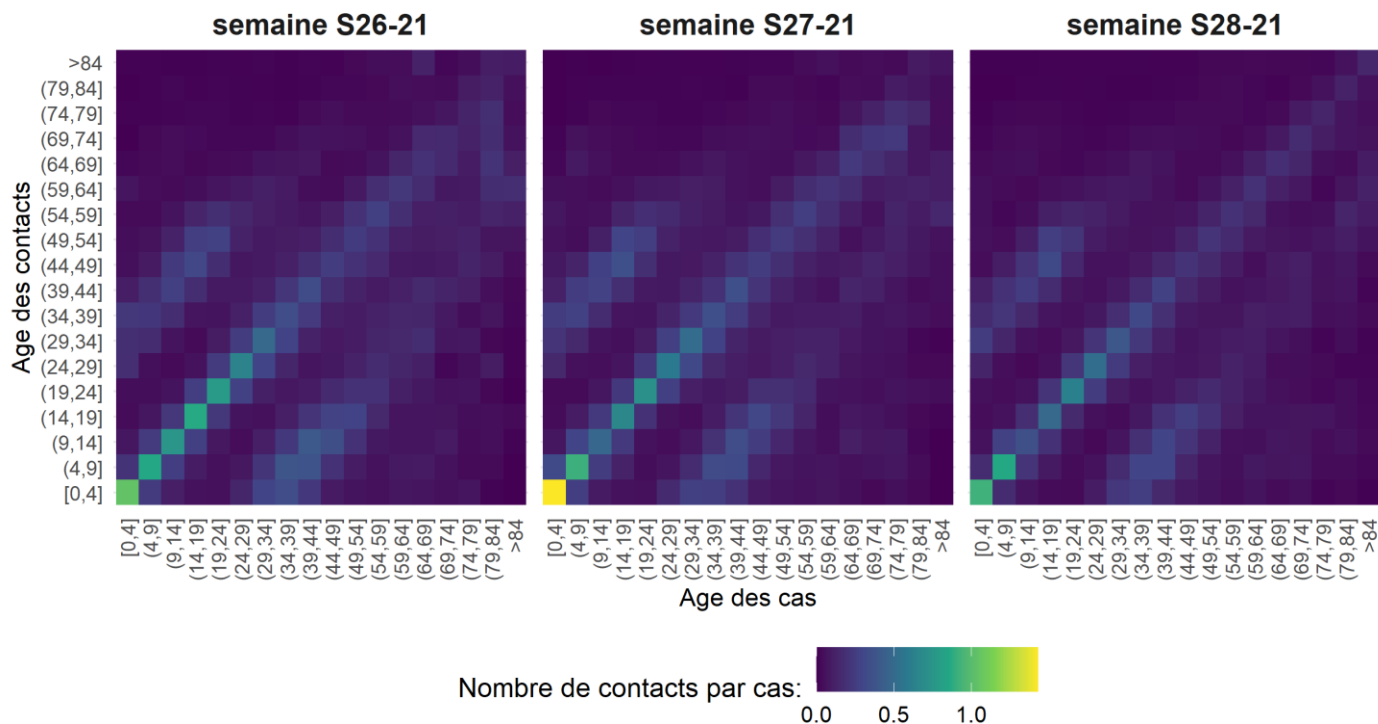


► Caractéristiques des contacts à risque en fonction de l'âge des cas et des personnes-contacts

De manière générale, les contacts à risque ont lieu principalement au sein des mêmes classes d'âge, mais également de manière importante entre personnes séparées d'une génération, typiquement entre parents et enfants plus ou moins âgés (Figure 9).

Les données en S27 sont les données consolidées les plus récentes. Les contacts à risque chez les enfants de moins de 10 ans étaient cette semaine-là en augmentation. Le nombre globalement stable de contacts à risque chez les 15-34 ans pourrait s'expliquer par la balance entre départs en vacances (diminuant le nombre de personnes-contacts à risque, notamment dans le milieu scolaire ou professionnel) et la réouverture généralisée des lieux de convivialité (augmentant potentiellement le nombre de personnes-contacts à risque).

Figure 9. Nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas, en fonction de l'âge des cas et des personnes-contacts, pour les trois dernières semaines, France



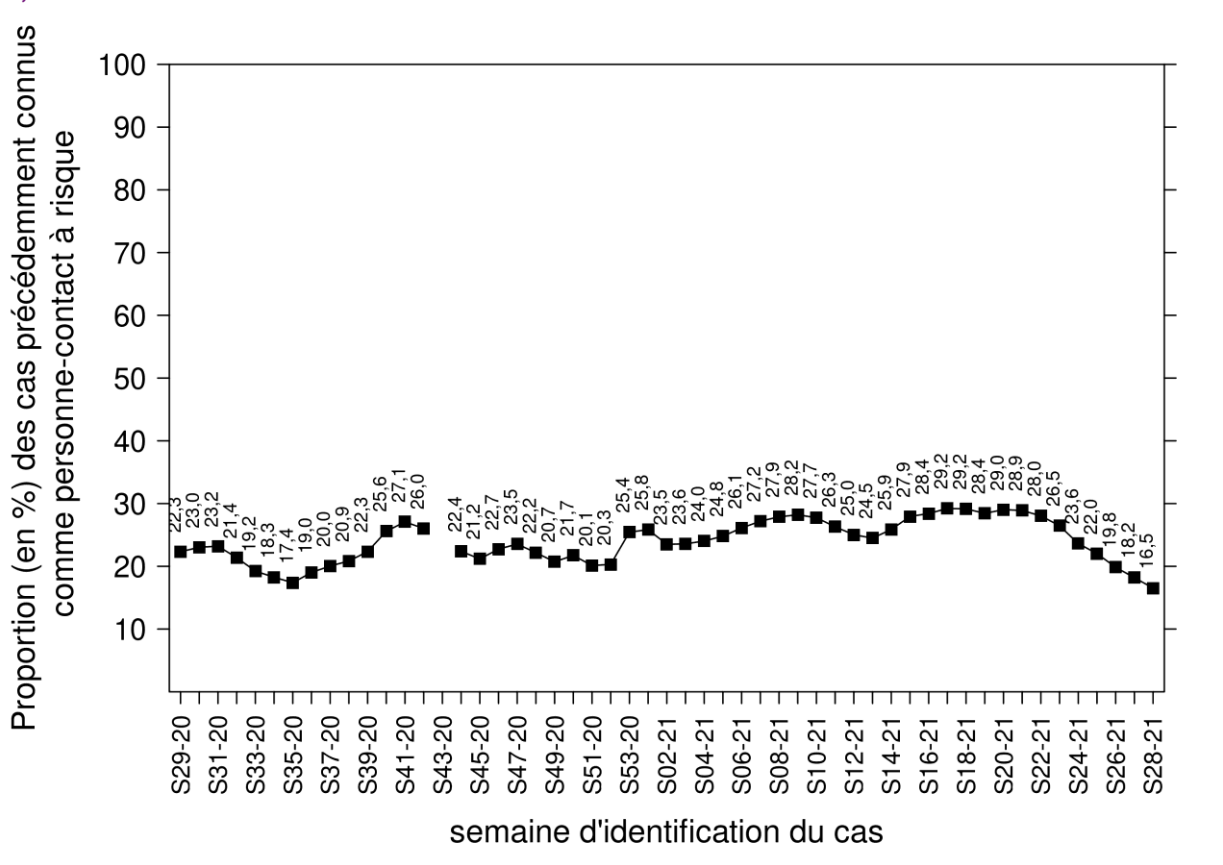
Note de lecture. Cette figure représente, pour une semaine donnée, le nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas, en fonction de l'âge des cas et des personnes-contacts. Cette figure est un proxy du rapprochement et de la fréquentation entre classes d'âge, présentée pour des semaines clés dans l'évolution de l'épidémie : situation au début des couvre-feux ou d'un confinement par exemple. La couleur des cases s'échelonne de violet sombre (faible interaction) à jaune (forte interaction). Les délais de consolidation des données peuvent induire des ajustements sur les valeurs rapportées durant la semaine n-1. Valeurs calculées quand l'information est disponible pour au moins 30 cas. Source : ContactCovid – Cnam.

► Chaînes de transmission

Depuis la semaine 21, la proportion de cas précédemment connus comme personnes-contacts diminue régulièrement pour s'établir à 16,5% en S28 (Figure 10). Cela pourrait s'expliquer par le fait que certains cas ne connaissent pas leur contaminateur, croisé de manière prolongée dans un lieu à risque de transmission, ou que certains cas sont moins enclins à donner une liste de contacts complète durant les vacances. Cette évolution suggère qu'un nombre décroissant des personnes-contacts à risque sont identifiées.

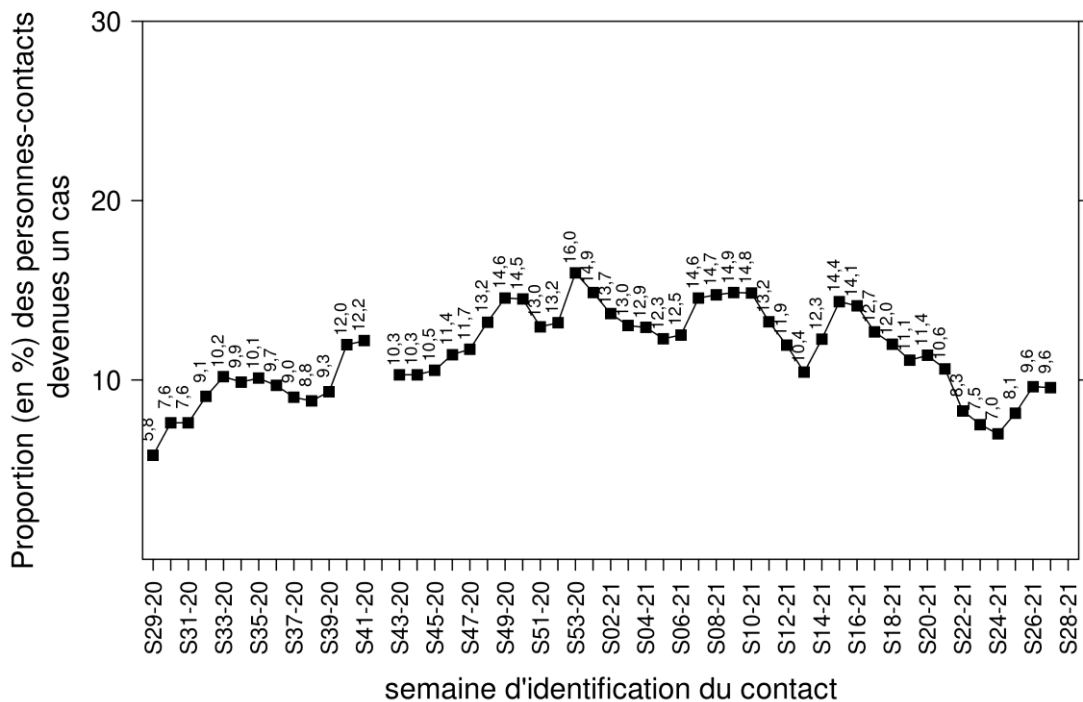
Après avoir diminué entre S16 et S24, la proportion des personnes-contacts à risque devenant des cas a ensuite remonté pour s'établir à 9,6% en S27 (la valeur en S28 n'est pas calculable en raison des délais d'incubation de la maladie). L'évolution de cet indicateur dépend fortement du taux de dépistage des personnes-contacts (non connu).

Figure 10. Evolution de la proportion des cas précédemment connus comme personnes-contacts à risque, par semaine, France



Les informations des cas ou des personnes-contacts pouvant évoluer d'une semaine sur l'autre en raison des investigations épidémiologiques, les indicateurs d'une semaine donnée peuvent légèrement évoluer d'un Point épidémiologique à l'autre. Indicateur non estimable en semaine 43-2020. Source : ContactCovid – Cnam.

Figure 11. Evolution de la proportion des personnes-contacts devenues un cas, par semaine, France



Note : Indicateur non calculable pour la dernière semaine.

Cette proportion est dépendante du taux de dépistage des personnes-contacts. Les informations des cas ou des personnes-contacts pouvant évoluer d'une semaine sur l'autre en raison des investigations épidémiologiques, les indicateurs d'une semaine donnée peuvent légèrement évoluer d'un Point épidémiologique à l'autre. Indicateur non estimable en semaine 42-2020. Source : ContactCovid – Cnam.

► Mobilité des cas et des personnes-contacts

Entre S24 et S27, la proportion de cas et de personnes-contacts ayant voyagé hors de leur région de résidence (en France ou à l'étranger) a augmenté du fait de la période estivale. En S28, ce pourcentage était en diminution. Un nombre important de cas avaient voyagé en Espagne au cours des 14 jours précédant l'apparition des symptômes ou la date de prélèvement (pour les cas asymptomatiques).

Figure 12. Evolution des effectifs et proportions de cas et de personnes-contacts ayant voyagé à l'étranger ou ayant voyagé en France hors région de résidence, par semaine, France



Tableau 2. Pays ou territoires les plus visités par des cas dans les 14 jours précédant la date d'apparition des symptômes (ou la date de prélèvement pour les cas asymptomatiques), pour les deux dernières semaines, France

Pays ou territoire	Nombre de cas ayant visité le pays ou territoire	
	S28-21	S27-21
Espagne	1559	1600
Malte	178	71
Suisse	102	44
Belgique	99	64
Maroc	93	86
Grèce	85	24
Tunisie	84	128
Italie	79	31
Portugal	79	113
Sénégal	78	58

INDICATEURS REGIONAUX

L'ensemble des indicateurs régionaux est à interpréter au regard de la situation locale, en particulier en termes de mouvements de la population durant les périodes de vacances.

► Nombre de cas et de personnes-contacts à risque identifiés

Tableau 3. Nombre et proportion de cas et de personnes-contacts à risque suivis par l'Assurance maladie pour le traçage des contacts, par région, au cours des deux dernières semaines

Territoires/régions	Semaine 28				Semaine 27			
	Cas*		Contacts à risque		Cas*		Contacts à risque	
	N	%	N	%	N	%	N	%
France entière	54 373	86%	102 837	84%	25 798	94%	56 379	97%
France métropolitaine								
Auvergne-Rhône-Alpes	5 010	88%	9 513	86%	2 045	97%	4 514	98%
Bourgogne-Franche-Comté	914	86%	2 190	87%	432	93%	1 059	95%
Bretagne	1 579	92%	4 467	88%	977	95%	2 866	98%
Centre-Val de Loire	740	93%	1 566	94%	400	99%	954	100%
Corse	618	90%	1 085	82%	153	97%	309	98%
Grand Est	2 363	92%	4 995	90%	1 320	98%	3 255	98%
Haut-de-France	2 110	86%	4 186	90%	1 222	93%	2 843	97%
Île-de-France	11 158	82%	14 953	85%	6 555	90%	10 501	99%
Normandie	2 006	90%	4 739	84%	996	93%	2 687	98%
Nouvelle-Aquitaine	5 555	89%	13 396	81%	1 804	95%	4 977	96%
Occitanie	8 873	85%	17 278	79%	3 385	95%	7 952	92%
Pays de la Loire	2 132	94%	5 226	88%	1 118	98%	3 351	99%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	6 808	82%	10 057	83%	2 415	92%	4 287	97%
France ultra-marine								
Guadeloupe	338	92%	567	90%	214	92%	440	95%
Guyane	458	91%	702	87%	449	91%	754	94%
La Réunion	1 593	90%	3 954	97%	1 361	100%	3 532	99%
Martinique	2 040	78%	3 557	72%	895	100%	1 956	89%
Mayotte	10	80%	9	89%	17	71%	8	88%
<i>Région indéterminée</i>	68		397		40		134	

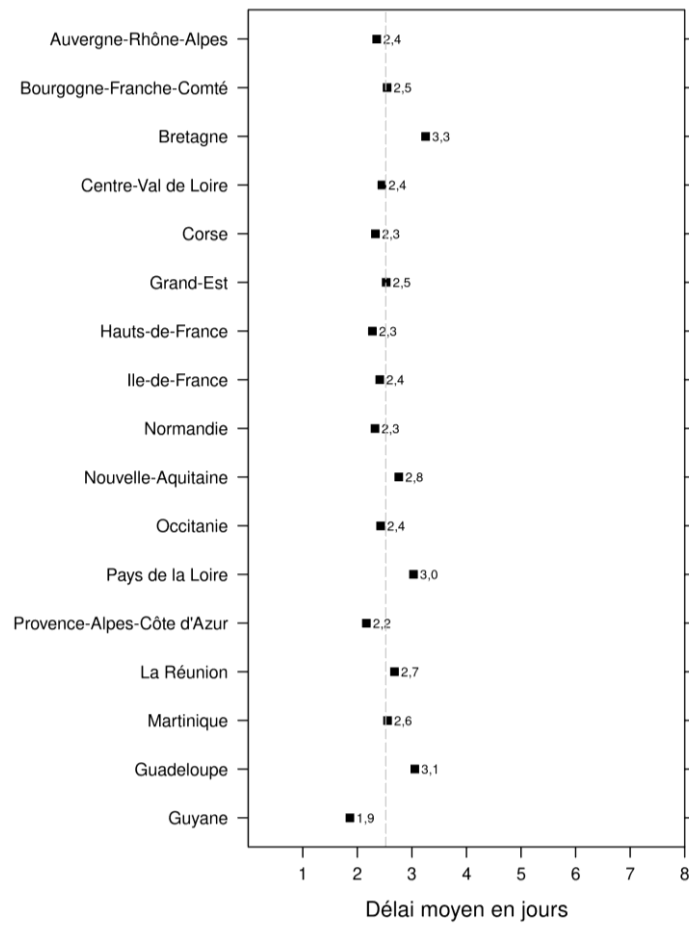
* Les cas correspondent à l'ensemble des cas confirmés par RT-PCR ainsi qu'aux cas probables tels que définis dans la [définition de cas](#), ou confirmés par un test antigénique utilisé dans les conditions prévues par l'avis de la HAS du 24 septembre 2020.

La base de données ContactCovid est une base dynamique dont les informations relatives aux cas ou aux personnes-contacts peuvent évoluer d'une semaine sur l'autre pour une même personne en raison des investigations épidémiologiques. Ainsi, le nombre total pour la semaine en cours ne peut se déduire en additionnant le nombre total de la semaine précédente et le nombre de personnes identifiées durant la semaine en cours.

Source : ContactCovid – Cnam

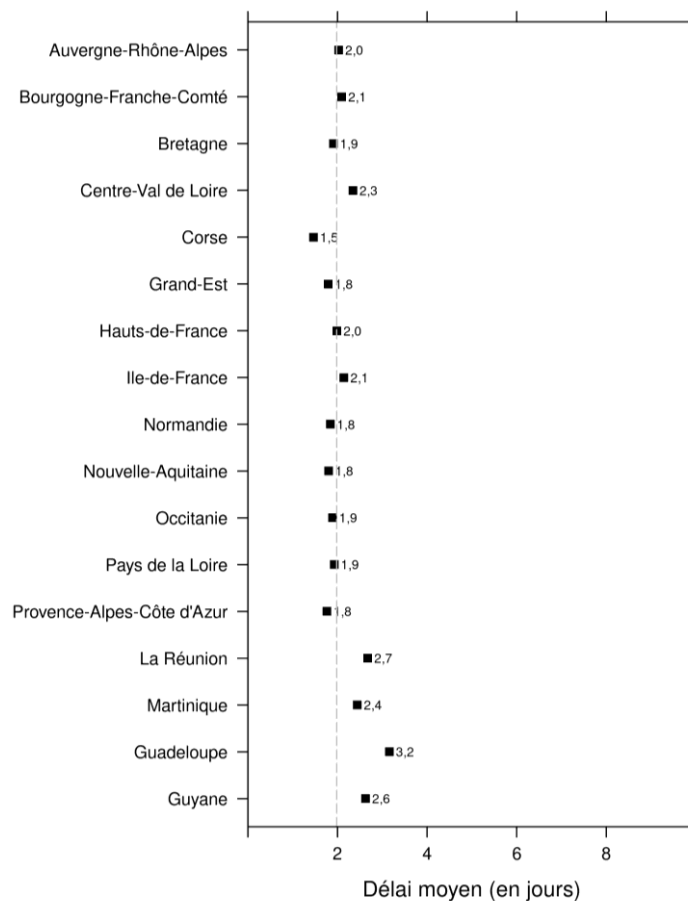
► Délais

Figure 13. Délai moyen entre l'ouverture du dossier d'une personne-contact et son dernier contact avec son cas source, par région, pour la dernière semaine



Note : Délai moyen calculé quand au moins 30 cas avec l'information. La ligne verticale correspond la moyenne nationale.

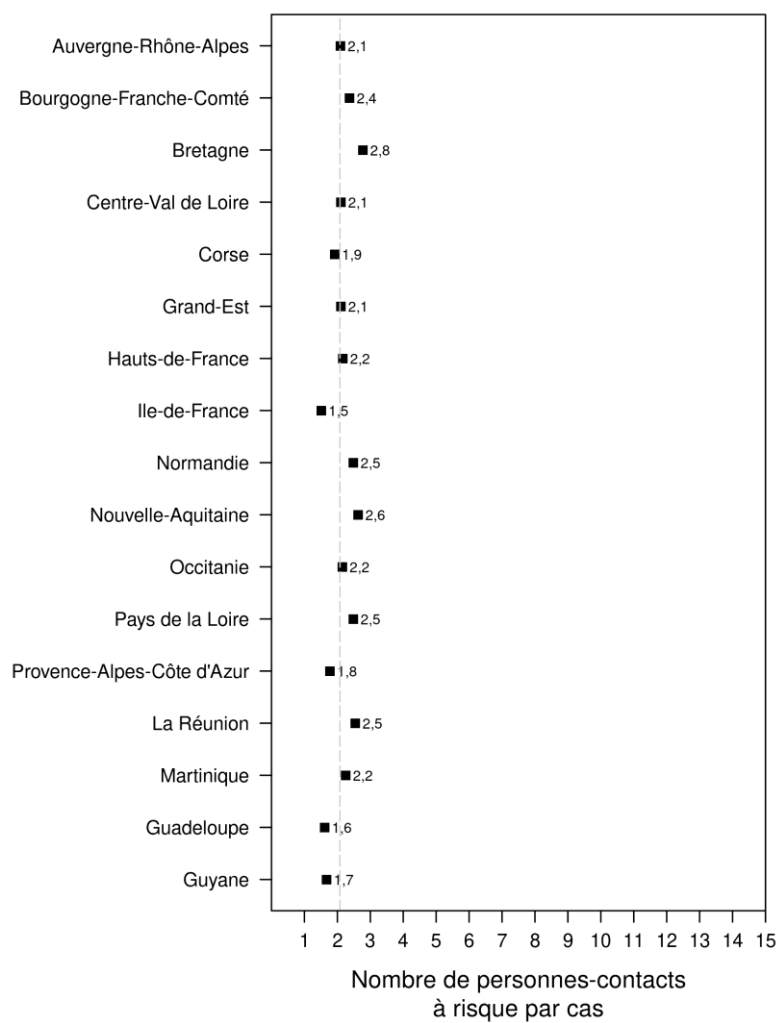
Figure 14. Délai moyen entre la date des premiers signes cliniques et la date de prélèvement, par région, pour la dernière semaine



Note : Délai moyen calculé quand au moins 30 cas avec l'information. La ligne verticale correspond la moyenne nationale.

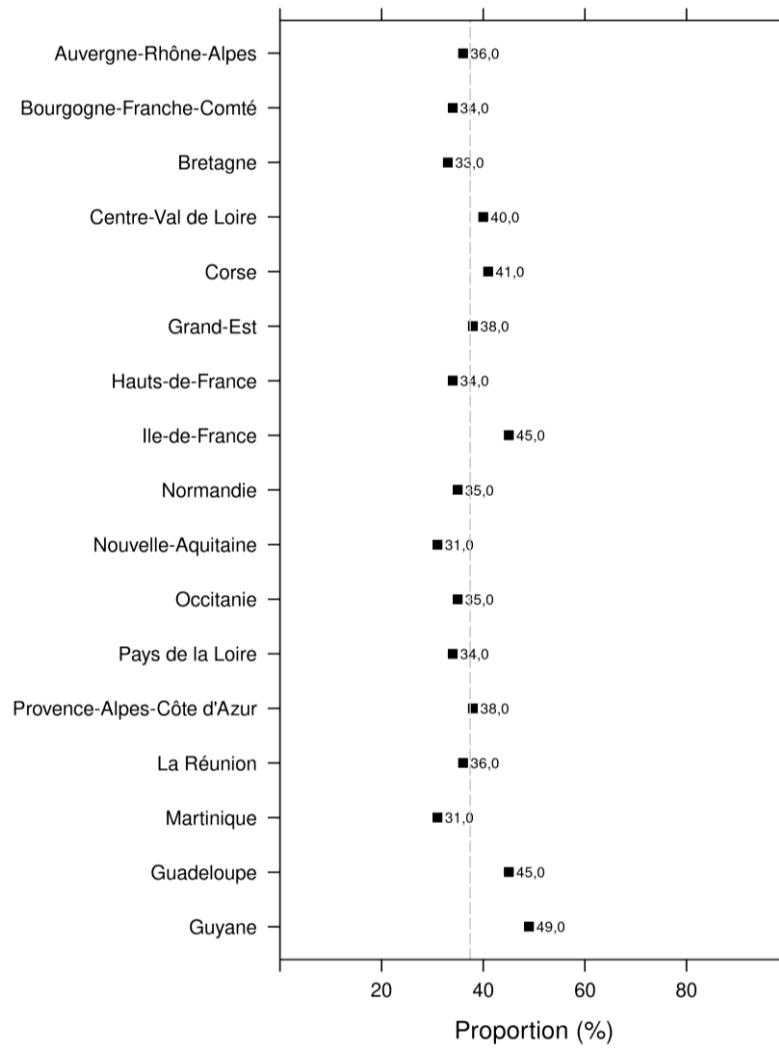
► Nombre de personnes-contacts à risque par cas

Figure 15. Nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas, par région, pour la dernière semaine



Note : Valeur calculée quand au moins 30 cas avec l'information. La ligne verticale correspond à la moyenne nationale.

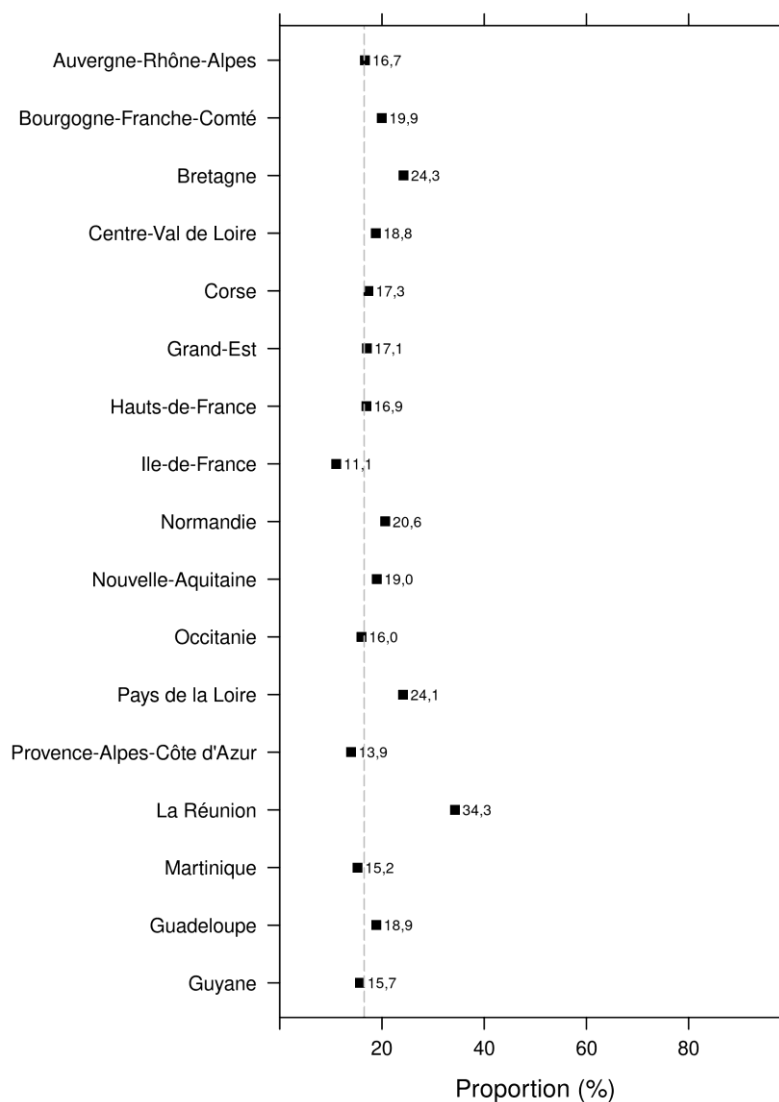
Figure 16. Proportion de cas sans personne-contact à risque identifiée, par région, pour la dernière semaine



Note : Proportion calculée quand au moins 30 cas avec l'information. La ligne verticale correspond à la moyenne nationale.

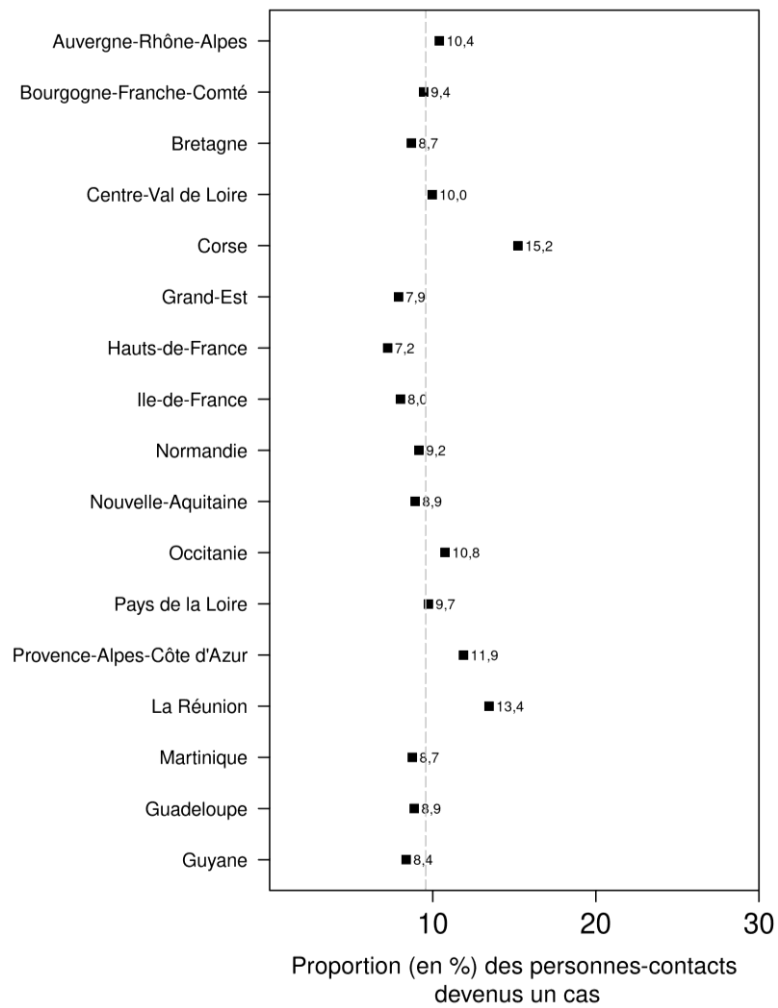
► Chaînes de transmission

Figure 17. Proportion des cas précédemment connus comme personnes-contacts à risque, par région, pour la dernière semaine



Note : Proportion calculée quand au moins 30 cas.

Figure 18. Proportion des personnes-contacts devenues un cas, par région, pour la dernière semaine



Note : Proportion calculée quand au moins 30 cas avec l'information. La ligne verticale correspond à la moyenne nationale.

METHODES

Source de données

Les indicateurs sont produits à partir de ContactCovid (Cnam), base de données individuelles anonymisées. Cette base est dynamique et les informations relatives aux cas confirmés et probables ([définitions](#)) ou aux personnes-contacts peuvent évoluer d'une semaine sur l'autre pour une même personne en raison des investigations épidémiologiques. Ainsi, le nombre total pour la semaine en cours ne peut se déduire en additionnant le nombre total de la semaine précédente et le nombre de personnes identifiées durant la semaine en cours.

L'année de naissance des personnes (cas et contacts) enregistrées dans la base ContactCovid est transmise à Santé publique France depuis le 22 octobre 2020, avec des données rétrospectives jusqu'au mois de juillet 2020.

En semaine 43-2020, les nombres de cas confirmés et de personnes-contacts à risque enregistrés sont sous-estimés en raison d'un problème technique.

En raison des modalités du contact-tracing dans le département de Mayotte, les données de ContactCovid entre S02-2021 et S12-2021 n'incluent pas ce département.

Définition des indicateurs

La localisation des personnes par région se fait à partir du code postal de la résidence principale.

Le dénombrement des personnes par semaine se fait à partir de la date de création de la fiche dans la base de données.

Pour les personnes-contacts à risque devenues cas, elles sont à la fois comptées comme personnes-contacts et comme cas. Une fois à leur date d'identification comme personne-contact à risque d'un autre cas et, une fois, à la date où elles sont confirmées comme cas.

La proportion de personnes bénéficiant du traçage est calculée parmi les cas et les contacts identifiés dans la semaine.

Le calcul du nombre de personnes-contacts à risque par cas est réalisé suivant la semaine d'identification du cas.

Le délai moyen de dépistage des cas symptomatiques est calculé parmi l'ensemble des cas confirmés symptomatiques, pour lesquels une date de prélèvement et une date de début des signes cliniques sont renseignées, suivant leur semaine d'identification.

